Revision du Genre Prosymna *Gray*,

par M. Paul Chabanaud,

Correspondant du Muséum.

Le genre *Prosymna* Gray [1] est composé d'un petit nombre d'espèces qui appartiennent exclusivement à la faune du Continent Africain [2], où elles sont généralement répandues sur tout le territoire compris entre le Cap de Bonne-Espérance et l'Équateur. Seules quelques-unes d'entre elles remontent d'une dizaine de degrés sur l'hémisphère boréal, mais sans dépasser, ni même peut-être atteindre, la limite sud du Sahara. Jusqu'ici du moins, le Soudan égyptien, le Soudan français, le Lagos et le Dahomey sont les régions les plus septentrionales où l'on ait encore rencontré des représentants de ce genre. Excepté *Prosymna ambigua* et *P. meleagris,* qui se montrent relativement communes, toutes les espèces du genre *Prosymna* paraissent fort rares, et même plusieurs d'entre elles ne sont guère connues que par un *type* unique.

En 1894, le *Catalogue of Snakes* de M. G. A. Boulenger ne mentionnait que cinq espèces différentes, les seules connues à cette époque : *P. sundevalli* Smith, *frontalis* Peters, *ambigua* Bocage, *meleagris* Reinh. et *jani* Bianc.

A ces cinq espèces il y a lieu d'ajouter *P. frontalis* Bocage (non Peters), rétablie ultérieurement par M. Boulenger sous le nom nouveau de *P. angolensis* [3].

Depuis 1894, six autres espèces ont été décrites : *P. Bocagei* Boul., *Bergeri* Lindh. [4], *Vassei* Mocq., *Greigerti* Mocq., *variabilis* Werner et *transvaalensis* Hewitt, ce qui porterait à douze — et même treize, en admettant comme espèce distincte une forme, *P. concolor* Lönnberg, considérée par

[1] In G. A. Boulenger : *Catalogue of Snakes*, II, p. 246. London, 1894.

[2] C'est par erreur que le *Zoological Record*, *Reptilia and Batrachia*, année 1909, p. 30, attribue à *Prosymna variabilis* Werner la Chine comme patrie d'origine. Cette espèce est décrite de l'Afrique orientale allemande.

[3] *Proc. Zool. Soc. London,* 1915, p. 208.

[4] Lindholm a fait de cette espèce le type du sous-genre *Pseudoprosymna,* dont elle est jusqu'ici l'unique représentant et dont la caractéristique consiste en ce que la fente nasale, qui procède, comme chez toutes les *Prosymna,* de la loréale, ne s'étend pas jusqu'à l'ouverture de la narine.

son auteur comme sous-espèce de *meleagris*[1] — le nombre des espèces actuellement connues, si l'une d'entre elles, *Prosymna Vassei* Mocq.[2], originaire du Mozambique, n'avait été mise en synonymie par son propre auteur.

Peu de temps, en effet, après la publication de cette description, M. Mocquard faisait paraître une «Rectification»[3] dans laquelle il considérait *Vassei* comme étant identique à une autre espèce du même genre, *Prosymna Bocagei* Boul.[4], décrite quelques années auparavant et originaire de Zongo, dans les rapides de l'Oubanghi.

Cet acte de haute conscience scientifique témoigne, de la part de son auteur, d'un sentiment de modestie auquel on ne saurait trop rendre hommage. Toutefois, il ne me semble pas que la manière de voir à laquelle s'est définitivement arrêté M. Mocquard soit pleinement justifiée par la stricte réalité des faits, et je demeure convaincu, après avoir examiné le *type* unique de *Prosymna Vassei*, lequel fait partie des collections du Muséum, que la synonymie proposée à son sujet ne saurait être admise.

Si la forme et la disposition des plaques céphaliques présentent, évidemment, un assez grand nombre de particularités communes à ces deux formes — rostrale très grande et très proéminente en avant de la bouche, une seule internasale, une seule préfrontale bordant l'œil, ainsi que la frontale, entre une très petite préoculaire et la supraoculaire, temporales 1 + 2 —, la concordance de cet ensemble de caractères ne suffit pas à contrebalancer l'importance des écarts qui se manifestent à d'autres points de vue.

Chez *P. Bocagei*, le museau est étroitement arrondi en avant, vu de dessus, presque en forme d'ogive, et son extrémité, vue de profil, est légèrement mais nettement retroussée; conformation toute spéciale et unique jusqu'ici dans le genre *Prosymna*. Cette forme de l'extrémité du museau est clairement indiquée dans la description. Il est, par surcroît, facile de s'en rendre compte par le seul examen des figures qui accompagnent cette diagnose[5], et surtout de quatre autres figures publiées en 1901, dans les *Annales du Musée du Congo*[6], en même temps qu'une traduction française, par M. Boulenger, de la description originale, et qui représentent l'animal en entier et sa tête vue sur les trois faces.

[1] Deux variétés de coloration ont été également décrites : *P. sundevalli bivittata* Werner et *meleagris collaris* Sternfeld.

[2] *Bull. Mus. Paris*, XII [1906], p. 250.

[3] *Ibid.*, p 467.

[4] *Ann. Nat. Hist.*, (6), XIX [1897], p. 278.

[5] *Loc. cit.*

[6] *Ann. du Mus. du Congo, Zool.*, (1), II, fasc. 1 [1901], p. 9, pl. III, fig. 4, 4 *a*, 4 *b* et 4 *c*.

La frontale paraît beaucoup plus courte que large — toujours d'après ces mêmes figures, car il n'est pas question de ces caractères dans le texte — bien que sensiblement plus longue que les pariétales, qui sont elles-mêmes d'une forme extrêmement raccourcie, la largeur de chacune d'elles excédant sensiblement sa longueur.

Chez *P. Vassei*, la forme générale de la tête est plus allongée que chez *Bocagei* et la structure du museau est très différente : son extrémité, largement arrondie, vue de dessus, n'est nullement retroussée, vue de profil, et rappelle d'une façon générale l'aspect que présente cette partie de la

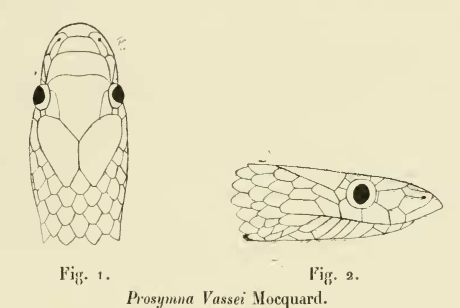


Fig. 1. Fig. 2.

Prosymna Vassei Mocquard.

tête chez *P. ambigua* Bocage. La frontale est d'une forme plus allongée, ainsi que les pariétales, dont chacune est beaucoup plus longue que large à sa base. En outre, trois labiales supérieures bordent l'œil : la 2e, la 3e et la 4e; tandis que, chez *P. Bocagei*, seules la 3e et la 4e arrivent en contact avec le globe oculaire.

Enfin il existe un caractère distinctif d'une importance assez grande pour que l'on éprouve quelque surprise de n'en pas trouver mention dans la diagnose de M. Mocquard : *P. Vassei* possède deux postoculaires bien développées, tandis que *Bocagei* n'en présente qu'une seule.

Une autre légère rectification s'impose également à la description originale : le *type* de *P. Vassei* possède 154 ventrales et des sous-caudales au nombre de $\frac{20}{20} + 1$, alors que la diagnose indique seulement : «151 gastrostèges et 17 paires d'urostèges».

J'ajouterai encore que la longueur totale de ce même *type* est un peu supérieure à celle primitivement indiquée : 235 millimètres au lieu de 231 millimètres.

L'exactitude des figures ci-jointes est suffisante pour permettre, par la seule comparaison avec celles qui représentent *P. Bocagei*, l'appréciation des différences morphologiques qui distinguent ces deux formes.

Bien qu'évidemment différentes l'une de l'autre, ces deux espèces sont cependant très voisines : elles constituent ensemble, dans le genre *Prosymna*, un groupe particulier, caractérisé par l'extrême petitesse de la préoculaire qui se trouve séparée de la supra-oculaire par la préfrontale et la frontale bordant l'œil.

Tout au plus serait-il possible d'admettre que nous nous trouvions en présence de deux formes locales d'une seule et même espèce; hypothèse qu'il serait hasardeux de soutenir dès à présent, en raison de la trop grande modicité du nombre des matériaux d'étude. D'ailleurs l'unité spécifique de ces deux formes, fût-elle réelle, constituerait un fait assez curieux. Les espèces d'Ophidiens qui habitent en même temps le Sud-Est africain et l'Ouest équatorial sont en très petit nombre, et les *Prosymna*, sauf peut-être *meleagris* et *ambigua*, ne comptent pas parmi les Serpents dont l'aire d'habitat est particulièrement étendue. Il serait donc surprenant que l'une des espèces de *Prosymna* les plus récemment découvertes soit à ce point répandue, que les deux premiers individus capturés proviennent de régions aussi éloignées l'une de l'autre et dont le climat et la faune présentent des différences aussi sensibles.

Le tableau dichotomique suivant, établi dans le but de faciliter les déterminations, précise les principaux caractères différentiels de toutes les espèces, sous-espèces et variétés connues aujourd'hui du genre *Prosymna*.

On trouvera, à la suite de ce tableau, un Catalogue systématique contenant la liste de tous les exemplaires que possède le Muséum de Paris, avec, pour chacun d'eux, l'indication du lieu de capture [1].

Tableau dichotomique.

1. Bord antérieur de la rostrale arrondi dans le sens vertical, sans trace de canthus horizontal; 4 à 6 labiales supérieures dont 2 bordant l'œil. . . . . 1 *variabilis*.

2. Rostrale plus ou moins fortement proéminente en avant de la bouche, avec un canthus horizontal plus ou moins obtus, mais toujours bien marqué. . . . . **3, 4.**

3. Dorsales carénées. . . . . 2 *Jani*.

4. Dorsales lisses . . . . **5, 6.**

5. Deux internasales; une ou deux préfrontales. . . . . **7, 8.**

[1] J'ai cru inutile de répéter, dans ce Catalogue, toutes les synonymies ainsi que les renseignements bibliographiques déjà publiés dans le *Catalogue of Snakes* de M. Boulenger; je me contente d'indiquer tout ce qui lui est postérieur en date. Pour le reste, je renvoie le lecteur à cet ouvrage fondamental.

6. Une seule internasale, une seule préfrontale............. **11, 12.**

7. Deux préfrontales; 5 labiales supérieures, 2[e] et 3[e] bordant l'œil; temporales 1 + 2........................ 3 *Greigerti.*

8. Une seule préfrontale (rarement divisée); 7 labiales supérieures, 3[e] et 4[e] bordant l'œil; temporales 2 + 2 ou 2 + 3. **9, 10.**

9. Internasales séparées l'une de l'autre ou en contact par leur angle interne; pas de bandes continues le long du dos. 4 *Sundevalli.*

10. Internasales petites, largement séparées l'une de l'autre; deux bandes brunes, parallèles, le long du dos......... 4 *a bivittata.*

11. Frontale moins large que la moitié de la largeur de la tête.. **13, 14.**

12. Frontale plus large que la moitié de la largeur de la tête.... **15, 16.**

13. 7 ou 8 labiales supérieures, 3[e] et 4[e] ou 4[e] et 5[e] bordant l'œil; 50 sous-caudales doubles...................... 5 *frontalis.*

14. 6 labiales supérieures, 3[e] et 4[e] bordant l'œil; 17 à 25 sous-caudales doubles.......................... 6 *angolensis.*

15. Préfrontale et frontale séparées de l'œil par la préoculaire et l'oculaire en contact réciproque; 2 labiales supérieures bordant l'œil .... **17, 18.**

16. Préfrontale et frontale bordant l'œil entre une très petite préoculaire et la supra-oculaire........................ **27, 28.**

17. 2 ou 3 postoculaires; 6 ou 7 labiales supérieures, 3[e] et 4[e] ou 4[e] et 5[e] bordant l'œil............................ **19, 20.**

18. Une seule postoculaire................................ **21, 22.**

19. Fente nasale procédant de la loréale mais ne joignant pas l'ouverture de la narine; 169 à 185 ventrales, 38 à 49 sous-caudales (subg. *Pseudoprosymna*)................. 7 *Bergeri.*

20. Fente nasale s'étendant de la narine à la loréale; 131 à 153 ventrales; 19 à 34 sous-caudales................. 8 *ambigua.*

21. 6 labiales supérieures, 3[e] et 4[e] bordant l'œil; 156 ventrales; 22 à 26 sous-caudales doubles............... 9 *transvaalensis.*

22. 5 labiales supérieures, 2[e] et 3[e] bordant l'œil............ **23, 24.**

23. Frontale plus courte que les pariétales; dorsales sur 17 rangs.............................. 10 *b concolor.*

24. Frontale plus longue que les pariétales; dorsales sur 15 rangs................................. **25, 26.**

25. Pas de collier blanc.......................... 10 *meleagris.*

26. Un collier blanc.......................... 10 *a collaris.*

27. Extrémité du museau étroitement arrondie, légèrement retroussée; une seule postoculaire; 2 labiales supérieures bordant l'œil.......................... 11 *Bocagei.*

28. Extrémité du museau largement arrondie, nullement retroussée; 2 postoculaires; 3 labiales supérieures bordant l'œil.......................... 12 *Vassei.*

Catalogue systématique.

1. Prosymna variabilis Werner.

Jahreshefte des Vereins für vaterlandische Naturkunde in Württemberg, LXV [1909], p. 57.

G. A. Boulenger, *Proceedings of the Zoological Society of London*, 1915, p. 625-626.

Afrique orientale allemande : Moschi.

2. Prosymna Jani Bianconi.

G. A. Boulenger, *Annals of the South African Museum*, V, 9 [1910], p. 508.

Mozambique : Inhambane; Afrique orientale portugaise; Zoulouland.

3. Prosymna Greigerti Mocquard.

Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle, XII [1906], p. 466.

3447 μ. Soudan français : région du Lobi (lieutenant Greigert). Type [1].

4. Prosymna Sundevalli Smith.

G. A. Boulenger, *Annals of the South African Museum*, V, 9 [1910], p. 508.

Afrique du Sud : colonie du Cap, Natal, Orange, Transvaal.

3447 α^2. Transvaal (Bel).

[1] Le *type* de cette espèce possède 171 ventrales et des sous-caudales au nombre de $\frac{19}{19}+1$; sa longueur totale est de 175 millimètres, dont 13 millimètres pour la queue.

4 *a*. P. Sundevalli bivittata Werner.

Abhandlungen der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, (22), II [1903], p. 381 (nom).

Verhandlungen der k.-k. zoologischbotanischen Gesellschaft in Wien, XL [1902], p. 339 (diagnose).

Afrique du Sud : Sud du fleuve Oranje.

5. Prosymna angolensis Boulenger.

Proceedings of the Zoological Society of London, 1915, p. 208.

= Prosymna frontalis Bocage (non Peters).

Herpétologie d'Angola et du Congo, p. 98, pl. XI, fig. 2.

Intérieur du Benguella et de Mossamedès.

Nom vulgaire : Golongo (B. du Bocage. *op. cit.*).

6. Prosymna frontalis Peters.

G. A. Boulenger, *Annals of the South African Museum*, V, 9 [1910], p. 55.

Sternfeld, *Mitteilungen aus dem Zoologischen Museum in Berlin*, V, 1, [1910], p. 55.

Afrique du Sud-Ouest : Otjimbingue et Mossamedès.

7. Prosymna (Pseudoprosymna) Bergeri Lindholm.

Jahrbücher des Nassauischen Vereins für Naturkunde, 55 [1902], p. 57.

Boulenger, *Annals of the South African Museum*, V, 9 [1910], p. 509.

Afrique du Sud-Ouest allemande : Rietmont, district du Gibeon.

8. Prosymna ambigua Bocage.

Boulenger, *Annals of the South African Museum*, V, 9 [1910], p. 508 et 509.

Id., *Proceedings of the Zoological Society of London*, 1915, p. 208 et 625.

Angola; Rhodesia nord; Est africain : de la Côte de Zanzibar au Zoulouland [1].

3447 α. Congo français (Dibowski).

3447 α^1. Congo français (Dibowski).

3447 β. Haut-Nil (du Bourg de Bozas).

3447 β^2. Congo français (Fourneau).

[1] Il est à remarquer qu'aucun des exemplaires de la collection du Muséum ne provient de ces localités. L'aire d'habitat de cette espèce se trouve ainsi considérablement étendue vers le Nord.

9. Prosymna transvaalensis Hewitt.

Annals of the Transvaal Museum, II [1910], p. 73.

Transvaal.

10. Prosymna meleagris Reinhardt.

Sternfeld, *Mitteilungen aus dem Zoologischen Museum in Berlin,* IV, 1 [1908], p. 216.

Boulenger, *Proceedings of the Zoological Society of London,* 1915, p. 649.

Du Soudan égyptien, de Sierra-Leone et du Dahomey jusqu'au Congo.

3447 γ. Congo français (Thollon).

3447 δ. Soudan français (de Zeltner).

3447 ε. Côte de l'Ivoire (Escard).

3447 ζ. Soudan français (Dr Bouet).

3447 η. Dahomey, 3 exempl. (Dr Bouet).

10 *a*. P. meleagris collaris (var.) Sternfeld.

Mitteilungen aus dem Zoologischen Museum in Berlin, IV, 1 [1908], p. 216.

Togo.

10 *b*. P. meleagris concolor (subsp.) Lönnberg.

Arkiv für Zoologi, VII, 8 [1911], p. 5 et 7, fig. 2 et 3.

Bas-Congo.

11. Prosymna Bocagei Boulenger.

Annals of Natural History, (6), XIX [1897], p. 278.

Id., *Annales du Musée du Congo, Zoologie,* 1, II [1901], p. 9, pl. III, fig. 4, 4 *a*, 4 *b*, 4 *c*.

Rapides de l'Oubangui : Congo.

12. Prosymna Vassei Mocquard.

Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle, XII [1906], p. 250.

3547 μ^3. Mozambique (Vasse). Type.